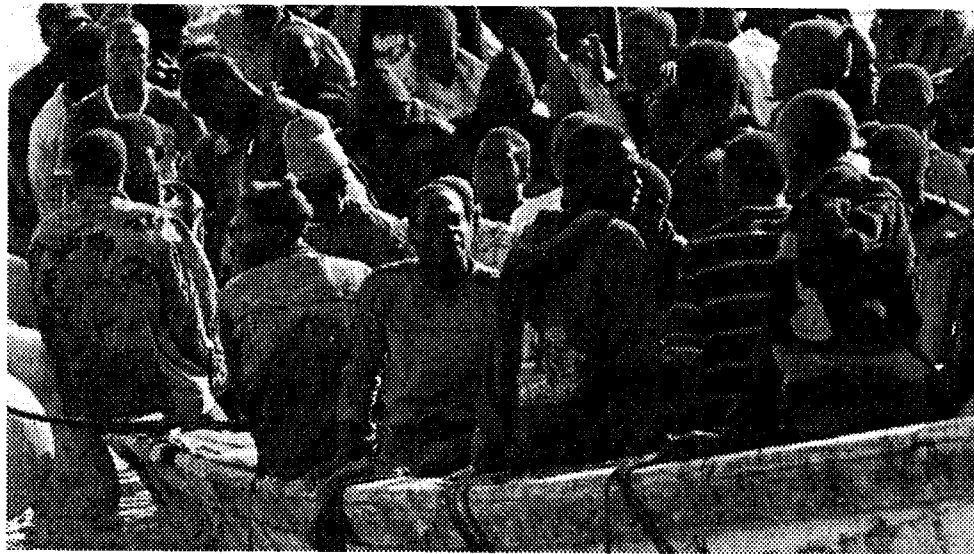


Conférence ministérielle euro-africaine sur l'immigration

Entre barrières et clandestinité!

Les experts représentant une soixantaine de pays européens et africains dont le nôtre et plus d'une dizaine d'observateurs représentant des organisations internationales se sont retrouvés lundi, à huis-clos, dans la capitale sénégalaise pour ébaucher un plan d'action international de lutte contre l'immigration clandestine, en prévision de la conférence interministérielle euro-africaine, prévue en juillet prochain à Rabat (Maroc). La rencontre des experts de Dakar aurait débuté par une levée de boucliers contre l'UE pour sa manière "humiliante" de procéder au rapatriement des africains refoulés d'Europe.



Un comité de pilotage de vingt membres (10 pour l'UE et 10 pour l'Afrique) parmi lesquels la Mauritanie a été annoncé à l'ouverture des travaux des experts préparatoire de la Conférence qui s'ouvre officiellement mardi, sous la présidence du ministre sénégalais de l'intérieur, Me Ousmane Ngom.

Dans un document rendu public à l'ouverture de la réunion des experts, ces derniers insistent sur l'adoption lors de la rencontre de Rabat de "mesures concrètes à court et moyen terme le long des routes migratoires". Ces

mesures estiment les rédacteurs du document proposé porteraient notamment sur "l'appropriation, l'adhésion et le partenariat forgé entre les pays " participant à la prochaine conférence.

Au début était le Maroc

L'un des grands problèmes de l'immigration clandestine aujourd'hui semble être le changement perpétuel des itinéraires. Depuis que le Maroc est devenu étanche à cette immigration clandestine, et les dramatiques événements de Ceuta et Méhilla, octobre 2005, le trafic d'immigrants clandestins s'ingénue à trouver de nouvelles passerelles.

Suite page 3 •••••▶

